

Messe du jeudi 13 septembre 2018

Jeudi de la 23^e semaine du temps ordinaire

Saint Jean Chrysostome, évêque de Constantinople et docteur de l'Eglise († 407)

Première lecture (1 Co 8, 1b-7.10-13)

« En péchant contre vos frères, et en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre le Christ lui-même »

Frères,

[¹ Au sujet des viandes qui ont été offertes aux idoles, nous savons bien que nous avons tous la connaissance nécessaire mais] la connaissance rend orgueilleux, tandis que l'amour fait œuvre constructive.

→ Vouloir connaître Dieu et Ses mystères, c'est sûrement bien si c'est pour aimer plus

→ Prenons garde à ne pas vouloir connaître rien que par orgueil !

² Si quelqu'un pense être arrivé à connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait ;

→ Qui connaît les êtres et les choses « comme il faut », sinon Dieu ?

³ mais si quelqu'un aime Dieu, celui-là est vraiment connu de Lui.

→ « Connu de Dieu », c'est-à-dire proche de Lui

⁴ Quant à manger ces viandes offertes aux idoles, le pouvons-nous ? Nous savons que, dans le monde, une idole n'est rien du tout ; il n'y a de dieu que le Dieu unique.

⁵ Bien qu'il y ait en effet, au ciel et sur la terre, ce qu'on appelle des dieux – et il y a une quantité de « dieux » et de « seigneurs » –, ⁶ pour nous, au contraire, il n'y a qu'un seul Dieu – le Père – de qui tout vient et vers qui nous allons ; et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui tout vient et par qui nous vivons.

→ Belle et simple description des rôles du Père et du Fils !

⁷ Mais tout le monde n'a pas cette connaissance : certains, habitués jusqu'ici aux idoles, croient vénérer les idoles en mangeant de cette viande, et leur conscience, qui est faible, s'en trouve souillée.

[⁸ Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu.

Si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins, et si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus.

⁹ Mais prenez garde que l'usage de votre droit ne soit une occasion de chute pour les faibles.]

→ Etre occasion de « chute » pour les autres, c'est cela le vrai « scandale »

¹⁰ En effet, si l'un d'eux te voit,

toi qui as cette connaissance,

attablé dans le temple d'une idole,

cet homme qui a la conscience faible ne sera-t-il pas encouragé à manger de la viande offerte aux idoles ?

¹¹ Et la connaissance que tu as va faire périr le faible, ce frère pour qui le Christ est mort !

¹² Ainsi, en péchant contre vos frères,

et en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre le Christ Lui-même.

¹³ C'est pourquoi, si une question d'aliments doit faire tomber mon frère, je ne mangerai plus jamais de viande, pour ne pas faire tomber mon frère.

– Parole du Seigneur.

→ Le respect du faible doit vraiment guider le chrétien

Psaume Ps 138 (139), 1-3, 13-14ab, 23-24

R/ Conduis-moi, Seigneur, sur le chemin d'éternité

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !

Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, Tu pénètres mes pensées.

Que je marche ou me repose, Tu le vois,

Tous mes chemins Te sont familiers.

C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant toi le prodige,

l'être étonnant que je suis.

Scrute-moi, mon Dieu, Tu sauras ma pensée ;

éprouve-moi, Tu connaîtras mon cœur.

Vois si je prends le chemin des idoles,

et conduis-moi sur le chemin d'éternité.

→ Oui, Seigneur, je veux que Tu m' observes,
ainsi Tu pourras m'aider à rester sur Ton chemin

Acclamation (1 Jn 4, 12)

Alléluia. Alléluia.

**Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous,
et, en nous Son amour atteint la perfection.**

Alléluia.

Évangile (Lc 6, 27-38)

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »

En ce temps-là, Jésus déclarait à Ses disciples : « **Je vous le dis, à vous qui m'écoutez :
Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent.**

Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient.

À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue.

À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.

Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux.

Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs en font autant.

Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ?

Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.

Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car Lui, Il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;

ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.

Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et on vous donnera :

c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante,

qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;

car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Comment lutter efficacement contre la violence ?
En invoquant Dieu, en usant de douceur...
jusqu'à adoucir le cœur du violent.
Qu'a-t-on proposé de vraiment mieux ?

COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile

Priez-vous pour votre conjoint ? L'ennemi n'est parfois pas si loin que cela. C'est un proche qui, au quotidien, d'une manière ou d'une autre nous offense. Lui faire du bien, l'aimer, consiste d'abord à souhaiter du bien pour lui, à invoquer la bénédiction de Dieu sur lui, puis à prier pour lui.

Cela peut nous conduire à changer d'attitude à son égard, sans attendre qu'il commence ! Cela me fait aussi ressembler au Père et m'ouvre ses trésors de miséricorde. Enfin, cela pourrait peut-être même amener cet ami à rendre les armes ! Et si nous essayons ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Sainte Teresa de Calcutta (1910-1997) fondatrice des Sœurs Missionnaires de la Charité

« Faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour »

Il se peut que dans l'appartement ou la maison à côté de la tienne vive un aveugle qui se réjouirait de ta visite pour lui lire le journal. Il se peut qu'il y ait une famille qui soit dans le besoin de quelque chose dépourvu d'importance à tes yeux, quelque chose d'aussi simple que le fait de faire garder leur enfant pour une demi-heure. Il y a tant de petites choses qui sont si petites qu'une multitude de gens les oublie.

Ne pense pas qu'il faille être simple d'esprit pour s'occuper de la cuisine. Ne pense pas que s'asseoir, se lever, aller et venir, que tout ce que tu fais n'est pas important aux yeux de Dieu. Dieu ne te demandera pas combien de livres tu as lus, combien de miracles tu as accomplis. Il te demandera si tu as fait de ton mieux, par l'amour de Lui.

Peux-tu dire en toute sincérité : « J'ai fait de mon mieux » ? Même si le mieux doit se révéler un échec, il doit être notre mieux. Si tu es réellement amoureux du Christ, aussi modeste que soit ton travail, il en sera mieux accompli, de tout cœur. Ton travail attestera ton amour. Tu peux t'épuiser au travail, tu peux même t'y tuer, mais tant qu'il n'est pas mêlé d'amour, il est inutile.

Méditation de La Croix

Véronique Thiébaud (Religieuse de l'Assomption)

L'évangile de saint Luc porte bien son nom d'« évangile de la miséricorde ». Nous lisons aujourd'hui une véritable exhortation à l'amour, vigoureuse si l'on compte le nombre de verbes à l'impératif. Ces derniers soulignent la détermination dont il faut faire preuve pour mettre en pratique les appels de Jésus, comme un « plus » de l'amour chrétien. Dans notre monde marqué par les violences, les divisions et les accusations publiques, ces paroles résonnent d'une manière particulière.

On pourrait croire que plier devant l'ennemi ou répondre à l'agression par la douceur sont des aveux de faiblesse. Ne faut-il pas pourtant plus de force pour rompre le cercle de la violence que pour suivre aveuglément son torrent débordant ? Le silence et la prière ne sont-ils pas des preuves de liberté plus évidentes que le coup qui part comme une réaction non maîtrisée ?

Faisons de chaque impératif choisi par Jésus l'occasion d'une relecture de vie. Quels sont nos choix réels dans le domaine de la miséricorde, du pardon, du don de nous-mêmes et du partage de nos biens ? Décidons-nous vraiment des orientations de notre vie, c'est-à-dire de nos paroles et de nos actions ?

Si Jésus se fait pressant, c'est qu'à son époque – comme à la nôtre – il était urgent de se différencier par le choix de l'amour. C'est aussi parce qu'avant de risquer un seul pas pour nous engager dans cette direction, nous sommes assurés d'être bénéficiaires d'un tel amour, offert par Son Père. Marchons donc comme des êtres aimés de toute éternité... et nous oserons aimer à notre tour, sans mesure...